

# LA PEDAGOGIE : HISTOIRE ET ENJEUX

Philippe MEIRIEU

# INTRODUCTION :

## \* Le pédagogue dans l'Antiquité

- Il conduit l'enfant chez le précepteur...
- Il apparaît ainsi comme un « passeur »...
- Il statue sur la place et les méthodes des différents apprentissages...
- A travers son action, c'est bien le « type d'homme » que l'on veut former qui se dessine...

# \* Jean-Jacques Rousseau (1712-1778) et la naissance de la pédagogie moderne

## *Émile ou De l'éducation (1762)*

- L'enfant doit être éduqué pour devenir un « être social »...
- L'éducation est accompagnement par l'autorité d'un adulte d'une liberté qui émerge...
- L'apprentissage est « libre découverte » par l'enfant de savoirs définis par l'éducateur...

# \* Le « pédagogue » dans la modernité

- Pestalozzi  
(1756-1827)...
- veut « donner des mains » au projet de Rousseau,
- va tenter d'éduquer des enfants qui ne veulent pas de lui (les orphelins de Stans en 1798)... Cf. la gravure en page de garde de ce site et son commentaire.

# Aujourd'hui, qu'est-ce que la pédagogie?

- Ce que la pédagogie n'est pas :

- un discours scientifique,
- un discours philosophique,
- un discours institutionnel...

⇒ Ce que la pédagogie est :

- une forme de « littérature épique » articulant des **valeurs**, des **exemples** et des **prescriptions**,
- une pensée de la complexité permettant de construire des **modèles** provisoires de l'acte éducatif.
- une réflexion rigoureuse sur ce qui se joue dans l'action éducatif.

# Deux grands débats traversent la modernité pédagogique :

1) Le débat initié par les empiristes et Rousseau, au 18e siècle, sur « la malléabilité », « la perfectibilité » de l'homme...

⇒ avec un enjeu fondateur :  
*éducabilité et liberté*

2) Le débat développé par le courant de « l'École nouvelle » et des « méthodes actives » en réaction aux Encyclopédistes...

⇒ avec un enjeu fondateur :  
*finalisation et formalisation*

# D'où deux entrées, correspondant aux deux conférences :

1) Qui doit et peut être éduqué ?

2) Comment faire apprendre ?



1) De l'éducabilité...

2) De l'apprentissage...

**I - A l'origine de la  
pédagogie moderne, deux  
principes irréductibles et  
contradictaires :**

- le principe d'éducabilité
- le principe de liberté



# 1) Le principe d'éducabilité, ou l'insurrection fondatrice

- un présupposé logique,
- une nécessité heuristique,
- un postulat éthique,
- un gage de prudence.

## Un présupposé logique :

- Il est impossible d'éduquer sans postuler l'éducabilité des personnes...
- Sans cette postulation, l'éducation disparaît comme projet et devient une simple contemplation des aptitudes qui s'éveillent...
- Un système éducatif qui ne postule pas l'éducabilité des personnes se nie lui-même...

## Une nécessité heuristique :

C'est en postulant l'éducabilité des « inéducables » que les pédagogues ont cherché et trouvé des outils et des méthodes pour faire progresser l'intégration des « petits d'hommes » dans « le cercle de l'humain ».

# L'émergence du concept d'éducabilité au 18e siècle :

- Rousseau (la « perfectibilité »),
- Helvétius et Condillac (les premiers « matérialistes »),
- Jean-Marc Gaspard Itard (1774-1838) et Victor de l'Aveyron.

un présupposé logique, une nécessité heuristique, un postulat éthique, un gage de prudence...

## Un postulat éthique :

- Au regard de ce que nous savons de « l'effet d'attente » (« effet Pygmalion » mis en évidence par Rosenthal et Jacobson dans *Pygmalion à l'école*)...
- Au regard du « pari » que nous devons faire sur l'intelligence de l'enfant...

# Le « pari de Pascal »...

- « Je dois parier sur l'existence de Dieu » car...

→ si Dieu existe, je gagne tout,

→ s'il n'existe pas, je ne perds rien...

→ alors que, si je n'ai pas parié sur l'existence de Dieu et qu'il existe, je perds tout....

- Je dois parier sur l'existence de *l'intelligence de l'enfant*, car...

→ Si elle existe, je peux tout gagner,

→ Si elle n'existe pas, je ne perds rien,

→ Alors que, si je n'ai pas parié sur elle et qu'elle existe, j'ai raté une occasion essentielle...

## Un gage de prudence :

- Parce qu'il y a une « opacité incontournable de la conscience d'autrui » (Husserl)...
- Parce que nous ne pouvons jamais attribuer formellement une mauvaise « performance » à un déficit de « compétence », *a fortiori* de « don »...
- Parce que l'avenir n'est jamais définitivement écrit...

## 2) Le principe d'éducabilité et le fantasme de la toute-puissance

- le danger de la folie éducative,
- le risque de la manipulation,
- l'horizon du totalitarisme,
- la confusion de l'éducation et de la fabrication.



## Le danger de la folie éducative :

- A vouloir à tout prix réussir l'éducation de l'autre, on risque d'y investir toute son énergie, d'en faire un enjeu personnel et de basculer dans l'obsession mortifère...

*Cf. La Leçon de Ionesco, La ville dont le prince est un enfant de Montherlant...*

## Le risque de la manipulation :

- A vouloir à tout prix réussir l'éducation de l'autre, on risque...
  - de circonvenir sa liberté et de basculer dans le dressage,
  - d'utiliser la séduction sous toutes ses formes...

*Cf. La confusion des sentiments de Stefan Zweig...*

## L'horizon du totalitarisme :

- A vouloir à tout prix réussir l'éducation de l'autre, on risque de vouloir « s'emparer » de l'autre, le « contrôler », « implanter les connaissances en direct dans son esprit »....

Cf. *1984* d'Orwell, *Le meilleur des mondes* d'Aldous Huxley...

# La confusion de l'éducation et de la fabrication...

fabrication

Le résultat est prédéfini et l'action consiste à le réaliser



POÏESIS

éducation

Le résultat n'existe pas à l'avance et se construit dans l'action



PRAXIS

Aristote

### 3) Le principe de liberté ou « la priorité au respect de chacun »

- La transmission impossible,
- La question toujours première,
- L'appropriation indispensable,
- L'apprentissage comme construction.

# La transmission impossible

⇒ Chez Platon (*Le Ménon*) et Aristote (*Éthique à Nicomaque*), l'apprentissage est impossible (« *Comment peut-on faire ce qu'on ne sait pas faire, précisément pour apprendre à le faire?* ») et ne peut être que « *réminiscence* » (Platon) ou « *illuminatio* » (Augustin)....

*« Pour commencer, il faut seulement commencer et l'on n'apprend pas à commencer. Pour commencer, il faut seulement du courage... »*

(Vladimir Jankélévitch)



L'enseignement comme création des conditions qui permettent de s'engager dans l'inconnu...

L'enseignement comme accompagnement de la prise de risque individuelle...

*« Si je me mets à la  
place de l'autre,  
l'autre où est-ce  
qu'il se mettra ? »*

Jacques Lacan



# La question toujours première

⇒ John Dewey (1859 - 1962) : « *Toute leçon est une réponse...* »



L'enseignement doit  
« susciter le désir »  
d'apprendre.

L'enseignement doit  
mettre en place « la  
motivation expectative »

# L'appropriation indispensable

⇒ Carl Rogers (1902 - 1987) : « *On n'apprend bien que ce que l'on a appris soi-même.* »



L'enseignement consiste à mettre le sujet en situation de s'approprier lui-même librement les savoirs.

Il est plus efficace pour apprendre d'enseigner que d'écouter... Apprendre, c'est enseigner.

# L'apprentissage comme construction

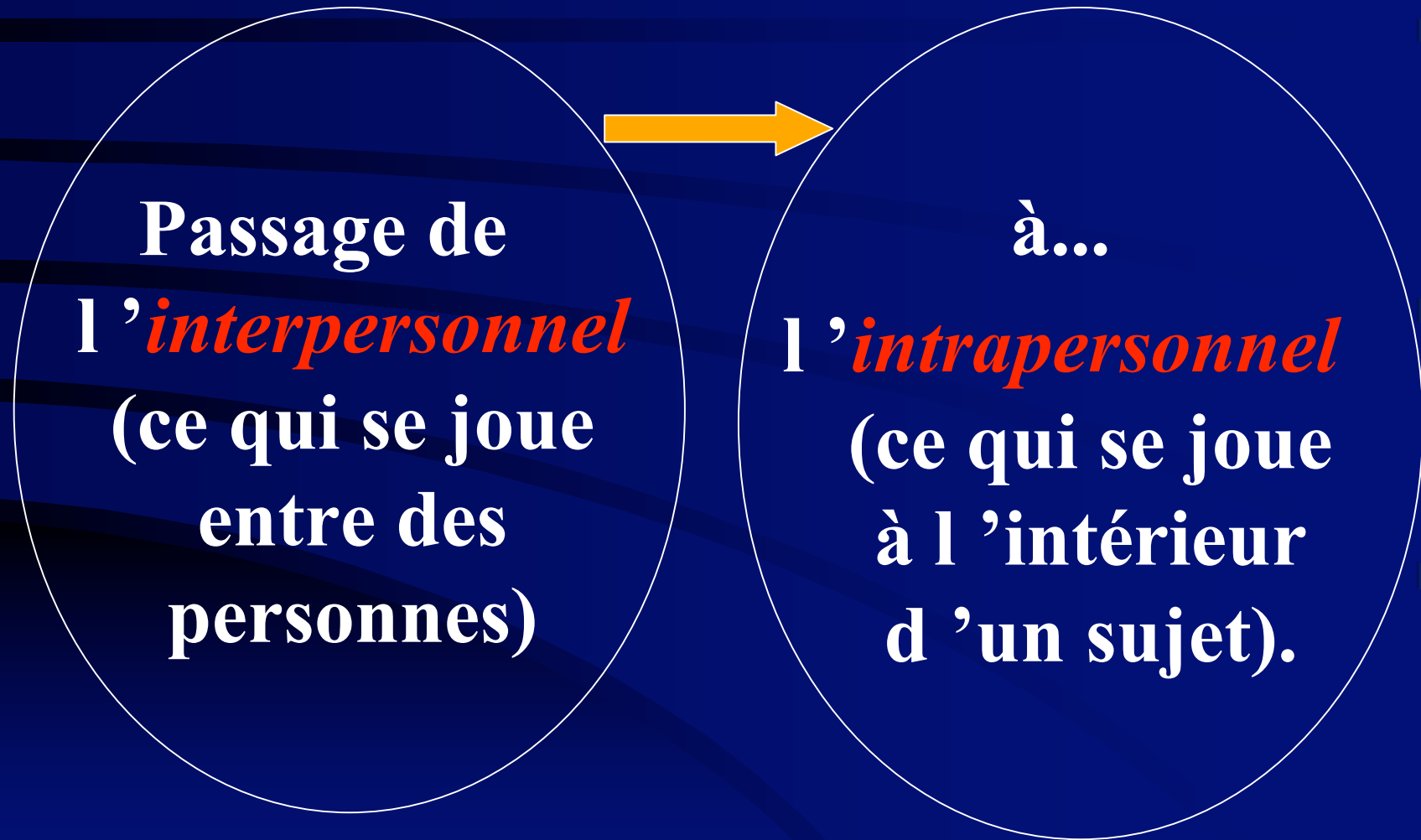
⇒ Jean Piaget (1896 - 1980) : « *Tout apprenant est un constructeur.* »



Le sujet doit reconstruire les savoirs en effectuant des opérations mentales précises.

Pour reconstruire les savoirs, le sujet doit être en situation de « conflit socio-cognitif ».

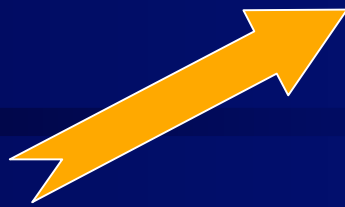
# Le conflit socio-cognitif :



APPORT EXTERIEUR



SUJET



Récusation



Adhésion  
immédiate



Adoption  
alternée



Interaction

# Le principe de liberté....

⇒ Indispensable  
pour le  
pédagogue qui ne  
veut pas  
confondre  
« éducation » et  
« fabrication »...


Mais ne  
signifie-t-il pas  
l'abandon du  
principe  
d'éducabilité?

## 4) Le principe de liberté et l'abstention éducative

- le danger de la renonciation et du fatalisme,
- l'illusion de la liberté du vide,
- le piège de la reproduction des inégalités sociales,
- l'enfermement dans le donné.

## Le danger du fatalisme

⇒ Les enfants de Barbiana (1967) : « *Laisser chacun libre d'apprendre, c'est se résigner à l'inégalité, car les pauvres ne savent pas ce qu'on gagne à apprendre.* »



L'enseignement doit proposer une initiation systématique.




L'enseignement ne doit pas s'en remettre au volontariat.



## L'illusion de la liberté du vide

⇒ On ne peut rien décider, rien vouloir et rien tenir sans disposer d'outils intellectuels et de connaissances préalables...




L'enseignement ne doit pas supposer les connaissances acquises.




L'enseignement doit présenter des choix élaborés.

## Le piège du fatalisme

⇒ Pierre Bourdieu (1930 - 2001) : « *Tout offre de biens culturels renforce les inégalités.* » Car, pour en profiter, il faut avoir la capacité à s'en saisir.




L'enseignement ne peut ignorer les *habitus* sociologiques.




« L'indifférence aux différences » creuse les inégalités.

## L'enfermement dans le donné

⇒ Le respect absolu de la liberté de l'autre peut amener à totémiser son hypothétique nature et l'enfermer dans un donné perçu comme indépassable



L'enseignement doit ouvrir des perspectives nouvelles à chacun.



L'enseignement permettre à chacun de démentir toute prévision.

Educabilité et liberté : deux principes contradictoires à tenir pourtant ensemble.

EDUCABILITE



Une exigence  
fondatrice



***Danger !***  
Manipulation, volonté de  
briser la résistance de  
l'autre.

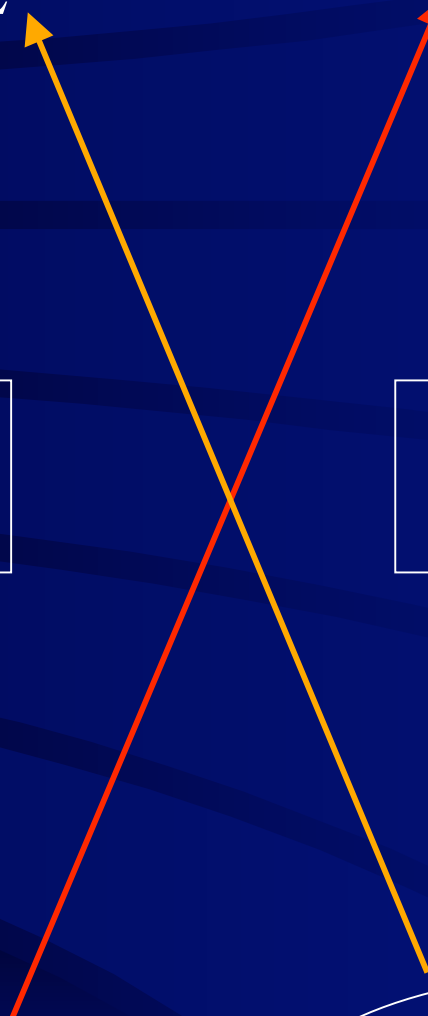
LIBERTE



Une principe  
à respecter



***Danger !***  
Abstention éducative,  
résignation.



## **II - Au cœur du débat pédagogique contemporain, deux principes irréductibles et contradictoires :**

- le principe de formalisation,
- le principe de finalisation.

# 1) Le principe de formalisation et le projet encyclopédique de Comenius (1592 - 1670) :

⇒ rendre les apprentissages *obligatoires*,

⇒ rendre les apprentissages *progressifs*,

⇒ rendre les apprentissages *exhaustifs*.

rendre les apprentissages obligatoires, progressifs, exhaustifs

## L'École doit rendre les apprentissages « obligatoires »...

⇒ car, dans « la vie », il est toujours plus économique de ne pas apprendre...

- en faisant travailler celui qui est déjà compétent,
- en utilisant des solutions techniques prêtes à l'emploi.

⇒ car, dans « la vie », l'apprentissage est toujours la solution la plus longue et la plus coûteuse.



rendre les apprentissages obligatoires, progressifs, exhaustifs

## L'École doit rendre les apprentissages « progressifs »...

⇒ car, dans « la vie », le moins complexe n'anticipe pas nécessairement le plus complexe...

⇒ car, dans « la vie », l'ordre de complexité croissante n'est jamais garanti et les apprentissages toujours aléatoires...

⇒ car, dans « la vie », il n'y a pas de « programme ».

rendre les apprentissages obligatoires, progressifs, exhaustifs

## L'École doit rendre les apprentissages « exhaustifs »...

- ⇒ car, dans « la vie », les rencontres avec les savoirs sont aléatoires aux histoires individuelles,
- ⇒ car, dans « la vie », un individu peut ignorer des pans entiers de savoirs en « ignorant son ignorance »...
- ⇒ car, dans « la vie », il n'y a pas de « contrôle » des connaissances.

# L'école doit « formaliser » les apprentissages...

→ Se centrer sur les

*objectifs*



Progression  
individuelle

*Invisible et pérenne*

⊗ Et non sur les

~~*tâches*~~



Production  
collective

*Visible et fugace*

Travail individuel ou en petits groupes :

Quels sont les problèmes qui peuvent émerger dès lors que l'on organise les apprentissages scolaires sur le principe de la formalisation ?

## 2) Le principe de formalisation et la stérilisation des apprentissages :

- L'illusion de la progression linéaire,
- Le caractère singulier de toute stratégie d'apprentissage,
- Le désir incontournable,
- Le sens au cœur de la construction des savoirs.

## L'illusion de la progression linéaire

- ⇒ C'est la complexité qui mobilise et non « l'élémentaire »,
- ⇒ Le sujet ne se met en route que sur des enjeux complexes,
- ⇒ Il rencontre « l'élémentaire » à l'occasion de situations complexes,
- ⇒ La progressivité est une reconstruction *a posteriori*.

## Le caractère singulier de toute stratégie d'apprentissage

- ⇒ « *Il n'y a pas deux sujets qui apprennent de la même manière.* » Burns
- ⇒ Il n'y a pas deux sujets qui se mobilisent de la même manière.
- ⇒ Il n'y a pas deux sujets qui appréhendent et s'approprient les savoirs de la même manière.

## Le désir incontournable

- ⇒ On ne peut suspendre le désir par décret et imposer à tous de se mobiliser de la même manière sur les mêmes enjeux de savoir.
- ⇒ Le désir reste au cœur de la dynamique de tout apprentissage...
  - désir de percer le mystère de sa propre naissance,
  - désir de transgresser le pouvoir de ceux qui savent,
  - désir d'échapper à l'emprise de tous les « clercs ».



# Le sens au cœur de la construction des savoirs

⇒ Il y a apprentissage quand un sujet prélève des informations dans son environnement à partir d'un projet personnel.



### 3) Le principe de finalisation ou l'impératif du sens

- Le primat du sens,
- Le primat de la question,
- Le primat du symbolique,
- L'important c'est l'obstacle.

Le primat du sens, le primat de la question, le primat du symbolique, l'important c'est l'obstacle.

## Le primat du sens

- ⇒ Partir de « l'intérêt de l'enfant »,
- ⇒ Engager l'enfant dans une activité qui fait sens pour lui,
- ⇒ Identifier les apprentissages nécessaires pour sa réussite,
- ⇒ Accompagner l'enfant dans ses apprentissages,
- ⇒ Vérifier ses acquisitions.

« Donner du sens aux apprentissages » :  
le projet de « L'Éducation nouvelle » et  
des « Méthodes actives »

- 1899: la première « new school » à Abbotsholme (Cécil Reddie)....
- Montessori, Decroly, Cousinet...
- Célestin Freinet (1896-1966) et « le tâtonnement expérimental »...

Travail individuel ou en petits groupes :

**Comment rendre compatibles  
dans la pratique de la classe le  
principe de formalisation et le  
principe de finalisation ?**

FORMALISATION



UNE EXIGENCE  
FONDATRICE QUI  
SPECIFIE L'ECOLE



*Danger !*

Formalisation et  
perte de sens

FINALISATION



UN PRINCIPE SANS  
LEQUEL LES ACTIVITES  
« TOURNENT A VIDE »



*Danger !*

Marginalisation des  
apprentissages



Finalisation et formalisation :  
deux principes contradictoires à  
tenir pourtant ensemble.

# Conclusion...

La pédagogie ou l'intelligence  
des contradictions à l'œuvre dans  
l'acte éducatif... pour une  
« action sensée »